



Les jeunes s'adonnent à cette activité néfaste, inconscients des séquelles qu'ils laissent à leur santé. Leurs noms sont devenus populaires au sein des jeunes. Tramol, Cocaïne, Marijuana ou Cannabis, plus connu sous le nom « Banga », de nombreux jeunes y sont désormais familiers. Pour cause, ils les consomment dans les établissements scolaires, l'alcool y compris.

En 2008 au Cameroun, une étude sur la consommation abusive des drogues, notamment du tabac en milieu jeune, a été menée par le Global Youth Tobacco Survey (GYTS). Les statistiques révèlent que 15% d'élèves entre 13 et 15 ans fument régulièrement et 44% des jeunes scolarisés ont déjà fumé leur première cigarette.

L'une de ces substances illicites, pourtant proscrites par la loi, en raison des effets néfastes qu'ils causent non seulement sur le moral mais également sur le physique du consommateur. Anémie, cancer, dépression, hypertension, nervosité, problèmes mentaux, intestinaux et cardiovasculaires, la liste des maux que ces stupéfiants causent au système immunitaire est non exhaustive.

Il faut préciser que si ces maladies ne sont pas détectées et traitées à temps, elles causent la mort du patient. Afin de palier à cette situation, le MINAS a lancé pour le compte de l'exercice 2017, une campagne pilote de sensibilisation et de mobilisation communautaire autour de la

prévention des risques et fléaux sociaux au Cameroun. Celle-ci vise les milieux scolaires, parascolaires et universitaires.

Le MINAS espère ainsi, et ce par divers moyens, contribuer à réduire de façon considérable les ravages que cause la drogue et l'alcool en milieu jeune au Cameroun.